

cuve est constituée de cinq panneaux sculptés représentant le Christ sauveur du monde et les quatre évangélistes avec leurs attributs. Entre les panneaux, les vertus théologales figurées par des « putti » portant les attributs de la foi, l'espérance et la charité et ceux de l'Église et de la papauté.

5 Le banc des marguilliers et les stalles.

Le banc des marguilliers était réservé aux notables du village, qui géraient les biens de l'église. Les stalles comportant des miséricordes (petite console permettant de prendre appui en étant debout), réservées au clergé, sont placées en vis à vis dans le chœur central.

6 La table de communion.

Elle sépare le chœur de la nef depuis le XV^e siècle. Elle est en chêne sculpté, réalisée en partie par les ateliers Collesson-Campel de Wormhout. La partie centrale chantournée paraît plus ancienne.

Elle fut donnée par le curé de la paroisse, l'abbé Lameyse. Les montants encadrent dix-sept panneaux rectangulaires où sont sculptés dans un médaillon central les symboles de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que des saints.

7 Les Confessionnaux.

En bois d'orme sculptés et peints imitation chêne, ils datent du début du XVIII^e siècle. Ils sont incorporés aux boiseries et rompent ainsi la succession de panneaux de lambris présents côté nord, absents côté sud (dégâts de la guerre en mai 1940). Celui placé sur le bras nord du transept est constitué de trois loges et orné sur son tympan d'une sculpture du Bon Pasteur (symbole de pardon).

8 Les petits retables

Celui de la pile NO est dédié à Sainte Apolline (1863). Cet autel devant les piliers de la tour sert aux célébrations depuis le concile Vatican II. Une sculpture de Sainte Apolline et ses attributs (tenaille et dent) sont représentés dans le médaillon central.

Le retable du pilier SO était consacré à Saint Joseph (1870). La statue de Saint Joseph est adossée sur le pilier sud du chœur central.

9 Le buffet d'orgue

Installé en 1886, l'orgue a fortement souffert en 1940. Il est composé de sept jeux répartis sur un clavier manuel et un pédalier. Le buffet du XIX^e porte trois statuettes (celle d'un pape, d'un évêque et de sainte Cécile).

10 Les statues

Saint Omer du XVIII^e en bois peint blanc et or,
Ecce homo du XVIII^e
Christ en Croix du XVIII^e du sculpteur Liébart de Cassel

11 Les fonts baptismaux

En marbre gris. Au-dessus des fonts baptismaux un tableau de la remise du Rosaire acquis en 1692, initialement placé dans le retable nord.

Saint Omer

(† v. 670)

« Né probablement à Orval près de Coutances (Manche), moine à Luxeuil, il est choisi par Dagobert Ier comme évêque de Thérouanne (Pas-de-Calais), dans une région revenue aux croyances païennes durant les invasions barbares.

Il fait appel pour l'aider dans sa tâche, à des missionnaires venus de Normandie, dont saint Bertin. L'abbaye qu'il fonde à Sithiu en 645 sera le foyer de cette ré-évangélisation ; c'est là qu'il sera inhumé. L'abbaye placée sous le patronage de saint Bertin, est à l'origine de la ville de Saint-Omer ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant, Fayard, p. 105

LEDRINGHEM Église Saint-Omer



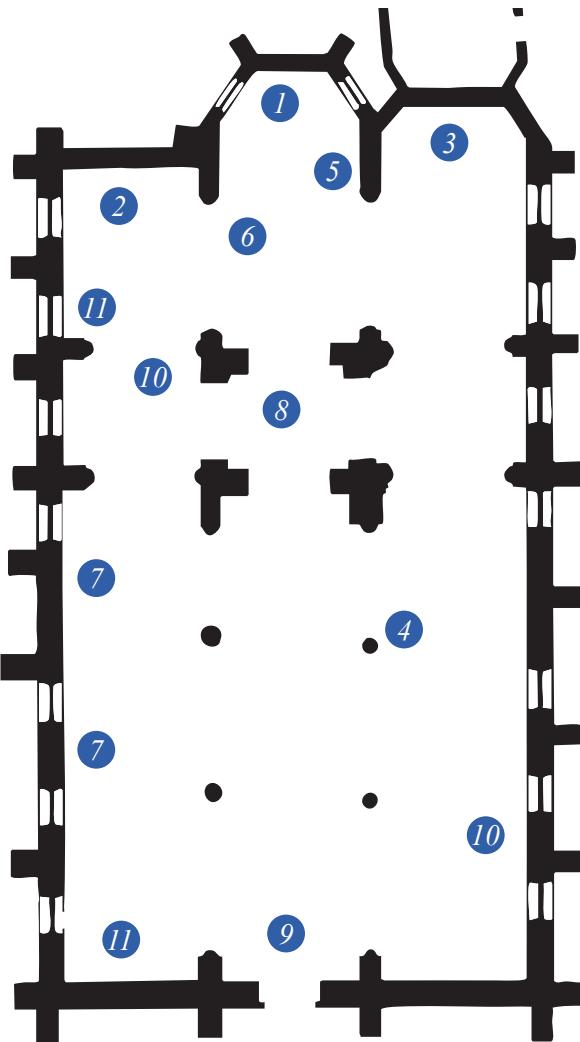
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre

Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

L'église, située à l'entrée du village, en venant de Cassel, est entourée d'un cimetière et d'une haie vive. Une allée de tilleuls permet d'accéder au portail.

Hormis la tour, l'ensemble date de la fin du XVI^e siècle (avant 1579) et du début du XVII^e siècle (les dates de 1612 et 1618 sont visibles à l'intérieur de l'église), sauf le vaisseau Nord où la toiture et les supports datent de 1901. Plusieurs fois l'église a été incendiée, comme l'attestent les inscriptions sur les sablières du chœur central, notamment par les présumés réformateurs appelés gueux des bois en 1579. « Les hommes de guerre m'incendièrent en 1579 »

Il s'agit comme de nombreuses églises en Flandre d'une hallekerque ou église halle formée de 3 vaisseaux, avec leur toiture individualisée. La façade ouest est constituée de trois pignons, dont un à rampants plats et deux autres rampants à pas de moineau. Trois chevets délimitent la face est de l'édifice.

L'église est essentiellement construite en briques d'argile rouges, mêlées, harmonieusement à des briques jaunes notamment aux encadrements des baies où elles forment des motifs donnant à l'ensemble un bel aspect polychromique. Divers éléments de cet architecture du XII^e siècle, comme le soubassement et la tour à la croisée du transept, sont en grès ferrugineux et pierre calcaire d'Artois.

A l'intérieur, deux rangées de colonnes rondes séparent les trois vaisseaux. Celles situées entre le vaisseau nord et le vaisseau central sont plus importantes et plus avancées vers le chœur que celles du côté sud. La nef et le chœur sont séparés par des arcs diaphragmes et des arcs ponts et marquent symboliquement la limite de l'espace réservé aux fidèles. Au centre, la croisée du transept reprend les bases de la tour soutenue par de puissants piliers. Le couvrement est en lambris en berceau.

Caractéristiques du mobilier

1 Retable du Maître autel.

Initialement consacré à saint Omer, il est depuis 1881 (date de sa reconstruction) dédié au Sacré Coeur. De style néogothique, il porte sur le tabernacle la statue de sainte Apolline (Patronne des dentistes), sculpture datant du XIX^e siècle. De beaux vitraux historiés prennent place dans l'abside centrale. Celui de Marguerite-Marie Alacoque devant le Sacré-Cœur et celui de sa béatification par le pape Pie IX. Ils datent de 1882 et sont signés de l'atelier Lateux-Bazin

2 Retable nord.

Ce retable en bois polychrome, dédié à la Vierge, date de la fin du XVII^e, mais il a été profondément remanié au XIX^e siècle. Le tableau représentant la Vierge remettant le rosaire à saint Dominique a été remplacé par une statue qui évoque Notre-Dame de Lourdes. Ainsi évoluent les dévotions. La niche plus petite du couronnement abrite la statue d'un ange. Le devant d'autel est orné d'un médaillon central, où est représenté le cœur enflammé de Marie.

A gauche de l'autel de la Vierge une « adoration des bergers »

3 Retable sud.

Dédié à saint Omer, il date du XVII^e-début XVIII^e siècles, sa composition est identique à celle du retable nord. Sa structure est en bois résineux, recouverte d'une peinture polychrome imitant le marbre. Il a été restauré en 2013-2014.

Dans la travée principale pourvue d'ailerons, avec des torses d'anges, figure la statue de saint Omer, évêque nommé par le roi Dagobert. Elle est placée dans une niche en plein cintre encadrée par quatre colonnes torses. Au niveau du couronnement une petite niche abrite la statue de saint Nicolas, entourée de saint Hubert et saint Eloi. L'autel, imitation chêne, a la forme d'un sarcophage. Il est surmonté d'un tabernacle et d'une exposition tournante. Le pélican mystique ainsi qu'une croix dominent le tout. De part et d'autre des colonnes, deux statues de style baroque des apôtres saint Pierre et saint Paul.

4 La Chaire de vérité.

Adossée à la deuxième colonne méridionale, elle a été classée monument historique en 1980. En chêne, elle est datée du XVIII^e siècle. La rampe de l'escalier, enroulée autour du pilier, est ornée de rinceaux très élégants. La